

Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE

S²LOW



Artocène

**Biennale
Art Contemporain**

**Saint-Gervais
Mont-Blanc**

SOMMAIRE

Projet de la 5ème édition d'Artocène – Été 2027

Version préliminaire du 20 janvier 2026

1. **Thème**
2. **Artistes pressentis**
3. **Lieux envisagés**
4. **Coproductions**
5. **Calendrier**
6. **Budget prévisionnel**

THEME DE LA 5EME EDITION [titre non défini]

La légende du Pont du Diable

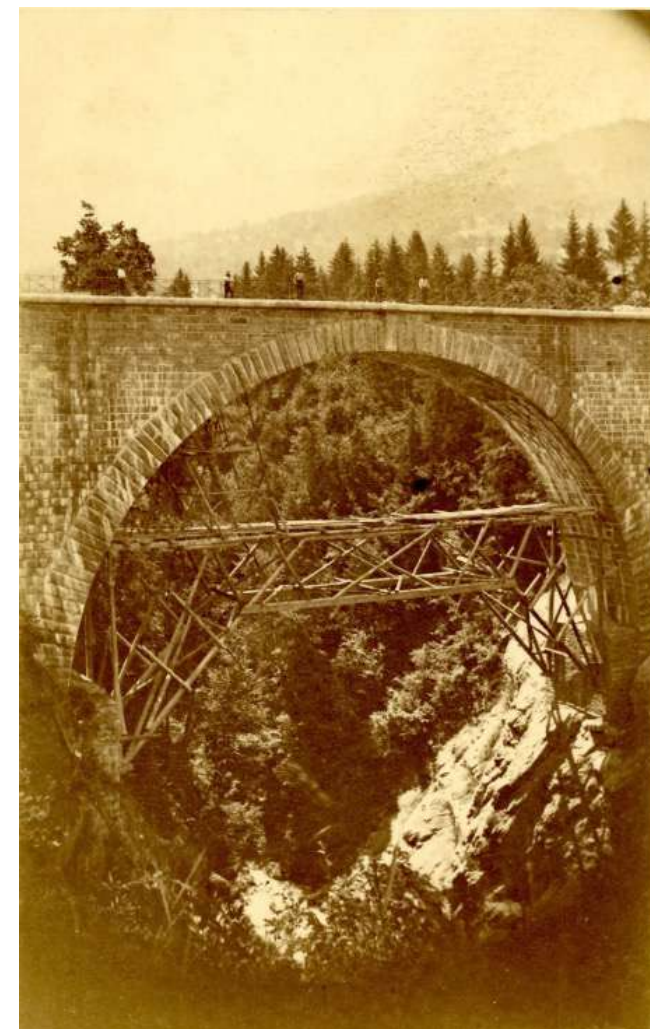
Autrefois, le village de Saint-Gervais était séparé par le torrent du Bonnant, un cours d'eau impétueux qui rendait la traversée difficile. Les habitants ne pouvaient pas relier facilement les deux parties du village, ce qui rompait les solidarités et compliquait les pratiques religieuses, commerciales et sociales.

Un soir, un étrange personnage se présente au curé et déclare qu'il pouvait construire un pont en une seule nuit. Il demande en échange une seule chose : que la première créature qui traverserait le pont lui soit sacrifiée.

Le curé, inquiet mais voyant l'utilité d'un pont pour le village, accepta sans mesurer immédiatement la portée de l'engagement. A l'aube le pont était là, solide et entier.

Quand arriva l'heure d'honorer la promesse, le curé fit passer le premier sur le pont un chat qu'il tenait sous sa cape. À la vue du subterfuge, le Diable, à qui l'on accordait la construction, poussa un rugissement de colère, se jeta sur le pont, attrapa le chat et promit de revenir se venger.

Depuis ce jour, le pont fut appelé le Pont du Diable, et certaines versions plus récentes de l'histoire disent que tous les 50 ans, un chat disparaîtrait mystérieusement en traversant le pont, signe du rappel de la vengeance promise.



Archives Collection JPGay
Maison Forte de Hautetour

À travers la 5e édition de la biennale Artocène, est proposée une réinterprétation des croyances anciennes et des figures surnaturelles qui peuplèrent l'imaginaire des habitant·e·s de Saint-Gervais, mises en résonance avec des cultures lointaines.

Le Val Montjoie devient le décor d'une nature sacrée, où s'entremêlent rituels profanes et religieux, et où le pont apparaît comme un élément symbolique : passage d'un état à un autre, maillon fragile d'un ensemble universel.

La recherche curatoriale débute avec la légende du Pont du Diable, comprise comme une métaphore de la transformation d'un paysage sauvage en espace habité. Elle évoque un moment de bascule, lorsque une communauté, confrontée à la nécessité de relier ses rives et ses habitants, forme un pacte ambigu avec une puissance non humaine.

Les artistes invité·e·s proposent une relecture contemporaine de cette légende à l'aune des enjeux actuels. Le pont y devient un rituel relationnel entre humains et non-humains, entre mémoires, corps et paysages.

Les accords passés avec les forces naturelles, technologiques ou spirituelles ne sont jamais neutres : ils engagent des dettes différées. Le Diable n'est plus seulement une figure mythique, mais l'incarnation d'un système diffus - algorithmique, extractif, industriel - avec lequel le vivant est contraint de cohabiter.

La traversée n'est plus pensée comme un acte de conquête, mais comme une coexistence instable et précieuse. Elle convoque des archétypes anciens - du Sphinx à la traversée du Styx, du seuil initiatique au passage vers un monde meilleur - pour interroger nos manières contemporaines d'habiter et de traverser un monde en mutation.



Marianna Simnett

Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le



ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE

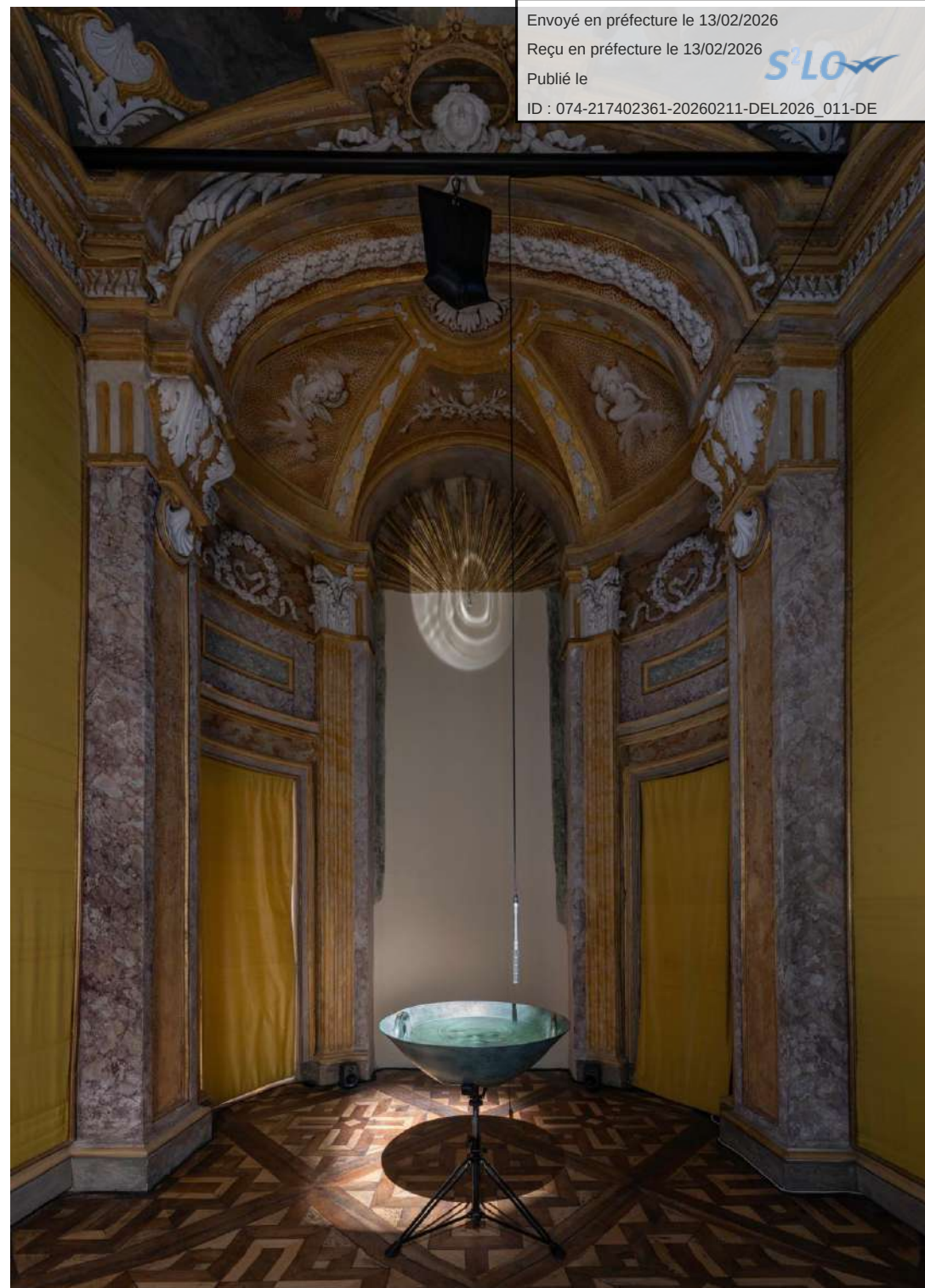
ARTISTES PRESSENTI.E.S

Jenna Sutela

Le travail de Jenna Sutela, entre biologie, langage et intelligence non humaine, dialogue avec l'idée d'un **pacte passé avec des formes de vie invisibles** (bactéries, algorithmes, systèmes autonomes).

Dans le contexte de Saint-Gervais, ses œuvres pourraient faire du torrent, de la vapeur thermale ou des micro-organismes des **agents narratifs**, capables de reformuler le mythe du pont comme une négociation inter-espèces. Elle déplace la légende vers une écologie spéculative.

Née en 1983 en Finlande, Jenna Sutela vit et travaille à Berlin. Son travail explore les relations entre langage, biologie et intelligence non humaine, à travers des installations, des vidéos et des projets de recherche artistique. Elle a exposé notamment à Kiasma (Helsinki), à la Serpentine Gallery (Londres) et à la Biennale de Venise.



Marguerite Humeau

Les installations de Marguerite Humeau, nourries de mythologies archaïques et de spéculations scientifiques, convoquent des mondes disparus, des créatures hybrides et des récits cosmiques. La figure du sphinx apparaît à travers ses œuvres dans une interprétation contemporaine.

Née en 1986 en France, Marguerite Humeau vit et travaille à Londres. Elle conçoit des installations immersives inspirées de mythologies anciennes et de spéculations scientifiques, mettant en scène des formes de vie disparues ou imaginaires. Elle a exposé notamment au Palais de Tokyo, à la Tate Britain, à la Hayward Gallery et au Centre Pompidou.



Nalini Malani

L'œuvre de Nalini Malani, profondément liée aux mythes indiens et aux récits historiques, permet de lire la légende du pacte comme une **allégorie politique et coloniale** : qui décide de sacrifier, et au nom de quel futur ? En croisant le mythe local avec les figures féminines de ses films et peintures murales, elle introduirait une lecture critique du Diable.

Née en 1946 en Inde, Nalini Malani vit et travaille à Mumbai. Pionnière de l'art vidéo et de l'installation en Asie du Sud, son œuvre s'appuie sur les mythes, la littérature et l'histoire politique pour interroger les violences de genre, les conflits et les héritages coloniaux. Elle a participé à la Biennale de Venise, à Documenta et a exposé dans de nombreuses institutions internationales.



Alvaro Urbano

Alvaro Urbano travaille souvent avec des architectures fragiles, hantées par des récits intimes. Dans ce projet, il pourrait transformer le pont en **espace émotionnel**, lieu d'un désir empêché ou d'une traversée impossible. Sa pratique permettrait d'inscrire le mythe dans une dramaturgie affective, où la nature alpine devient décor d'une histoire d'attachement, de perte et de métamorphose.

Né en 1983 en Espagne, Alvaro Urbano vit et travaille à Paris. Son travail combine sculpture, installation et narration pour explorer des histoires intimes et fictionnelles, souvent liées à l'architecture et aux figures marginales. Il a exposé notamment au Palais de Tokyo, au Museo Reina Sofía (Madrid) et dans plusieurs centres d'art européens.



Francis Alÿs

Les marches, traversées et gestes minimaux de Francis Alÿs résonnent directement avec la notion de **passage rituel**. Ses actions pourraient reformuler la traversée du pont comme un acte absurde, fragile ou poétique face à la démesure des forces naturelles. Il introduit une dimension politique subtile : traverser devient un acte symbolique qui interroge frontières, efforts collectifs et fictions du progrès.

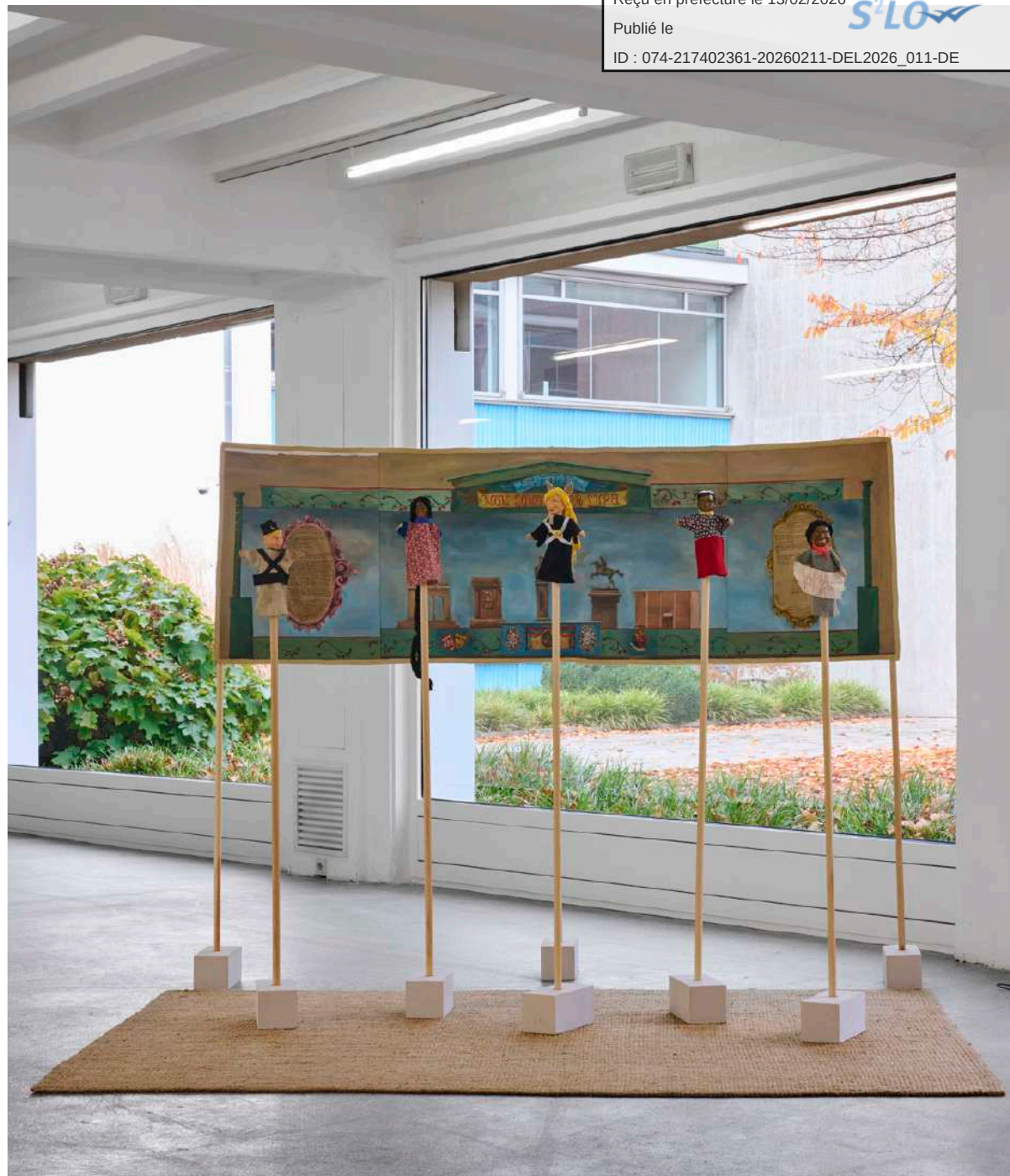
Né en 1959 en Belgique, Francis Alÿs vit et travaille à Mexico. Il est connu pour ses actions, performances et films qui interrogent les frontières, les déplacements et les gestes collectifs. Il a représenté la Belgique à la Biennale de Venise et exposé notamment à la Tate Modern, au MoMA et à la Documenta.



Daniela Ortiz

En croisant le mythe du Pont du Diable avec l'histoire des infrastructures d'État, elle révélerait les continuités entre exploitation du territoire et exploitation des corps. Le Diable devient alors la figure d'un système politique global sous forme de personnage folklorique.

Née en 1985 au Pérou, Daniela Ortiz vit et travaille entre le Pérou et l'Espagne. Son travail critique les structures coloniales, les politiques migratoires et les violences institutionnelles à travers dessin, vidéo et installation. Elle a exposé dans de nombreuses institutions en Europe et en Amérique latine.



Andra Ursuța

Les sculptures d'Andra Ursuța, oscillant entre corps blessés et formes grotesques, font état de **la matière vivante**. Dans le cadre de l'exposition, son travail pourrait incarner les conséquences physiques du pacte : corps transformés, figés, sacrifiés. Elle inscrit le mythe dans une dimension charnelle, où la montagne et le corps humain partagent une même vulnérabilité.

Née en 1979 en Roumanie, Andra Ursuța vit et travaille à New York. Sa pratique sculpturale met en scène des corps fragmentés et grotesques, mêlant histoire personnelle, folklore et violence politique. Elle a exposé notamment au New Museum (New York), à la Kunsthalle Basel et à la Biennale de Venise.



Mathilde Rosier

La pratique de Mathilde Rosier, proche du rituel et de l'ésotérisme, permettrait de revisiter le mythe. Ses installations pourraient proposer de nouveaux gestes de passage, de soin ou de réparation, réinventant le rituel inaugural du pont sans sacrifice. Elle introduit une dimension magique et spéculative tournée vers des formes alternatives de relation au territoire.

Née en 1973 en France, Mathilde Rosier vit et travaille à Paris et dans le sud de la France. Son travail associe installation, vidéo et sculpture autour des mythologies, de l'ésotérisme et des pratiques rituelles. Elle a exposé notamment au Palais de Tokyo, au Musée d'Art Moderne de Paris et dans de nombreuses institutions européennes.



Emma Dusong

Les œuvres d'Emma Dusong interrogent la mémoire des lieux et les formes fragiles de construction humaine. Dans le cadre de l'exposition, elle pourrait concevoir des structures précaires évoquant des ponts inachevés ou des abris temporaires, faisant écho à la tension entre stabilité et effondrement. Son travail inscrirait le mythe dans une poétique de la ruine anticipée, révélant la fragilité des passages que nous croyions durables.

Emma Dusong est une artiste française vivant et travaillant en France. Sa pratique sculpturale et textile interroge la mémoire des lieux, les architectures précaires et les formes d'abri. Elle a exposé dans plusieurs centres d'art et institutions en France et en Europe.



Marianna Simnett

Les œuvres de Marianna Simnett, centrées sur la douleur, le contrôle et la transformation du corps, font du passage un acte radicalement physique. Dans le cadre de Saint-Gervais, elle pourrait interpréter la traversée comme une **épreuve corporelle**, où l'eau, le froid et la peur deviennent des agents de métamorphose. Le mythe se déplace vers une réflexion sur les limites biologiques et émotionnelles face à un environnement instable.

Née en 1986 au Royaume-Uni, Marianna Simnett vit et travaille à Londres. Son travail vidéo et performatif explore les relations entre contrôle, transformation du corps et pouvoir médical ou social. Elle a exposé notamment à la Tate Britain, au Zabłudowicz Collection et à la Biennale de Venise.



Paul Maheke

La pratique de Paul Maheke, mêlant danse, film et installation, explore les états de **disparition, de porosité et de vulnérabilité du corps**. En lien avec le mythe du Pont du Diable, son travail pourrait activer la traversée comme un moment liminal, où le corps devient à la fois médium et territoire. La montagne et la vapeur thermique deviennent alors des partenaires chorégraphiques, inscrivant le rituel dans une écologie sensible.

Né en 1985 en France, Paul Maheke vit et travaille entre Paris et Londres. Son travail mêle performance, vidéo, danse et installation pour explorer les notions de disparition, de soin et de relations affectives. Il a exposé notamment au Centre Pompidou, au Palais de Tokyo, à Chisenhale Gallery (Londres) et lors de la Biennale de Venise.



Vir Andres Hera

Le travail de Vir Andres Hera s'appuie sur des cosmologies autochtones et des pratiques de soin collectives. En résonance avec la légende locale, iel pourrait reconfigurer le pont comme **axe entre mondes**, reliant vivants, ancêtres et forces invisibles. Cette approche permettrait de décentrer le récit savoyard en l'inscrivant dans une pluralité de savoirs anciens, où la montagne n'est pas décor mais entité relationnelle.

Vir Andres Hera est un·e artiste et chercheur·euse dont la pratique croise performance, installation et cosmologies autochtones. Iel développe des projets liés aux savoirs ancestraux, aux pratiques de soin et aux relations interspécifiques. Son travail a été présenté dans divers contextes artistiques et académiques internationaux.



Jean-Baptiste Janisset

Jean-Baptiste Janisset développe une œuvre sonore et sculpturale attentive aux vibrations du paysage. À Saint-Gervais, il pourrait activer le torrent, la glace et le vent comme **voix du territoire**, transformant le mythe en expérience acoustique. Le pont ne serait plus seulement un objet à voir, mais un seuil à entendre, où la montagne répond à la traversée humaine.

Jean-Baptiste Janisset est un artiste français dont la pratique associe sculpture, son et installation. Son travail explore les phénomènes vibratoires, la perception et les relations entre espace, corps et paysage. Il a exposé dans différents centres d'art et lieux d'expérimentation sonore en France et à l'international.



Esther Hunziker

La pratique d'Esther Hunziker s'attache aux matériaux industriels et aux circulations toxiques qui traversent nos environnements. En dialogue avec la légende du pacte, ses sculptures pourraient matérialiser le **coût de la traversée**, en donnant forme aux résidus invisibles de l'exploitation. Le pont devient alors un corps contaminé, mémoire matérielle des compromis écologiques.

Née en 1969 en Suisse, Esther Hunziker vit et travaille à Zurich. Elle développe une pratique sculpturale à partir de matériaux industriels et de résidus de production, questionnant les circulations toxiques et les effets du capitalisme sur les environnements. Elle a exposé notamment au Kunsthaus Glarus, au Helmhaus Zurich et dans de nombreuses institutions européennes.



Envoyé en préfecture le 13/02/2026
Reçu en préfecture le 13/02/2026
Publié le
ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE



Salomé Chatriot

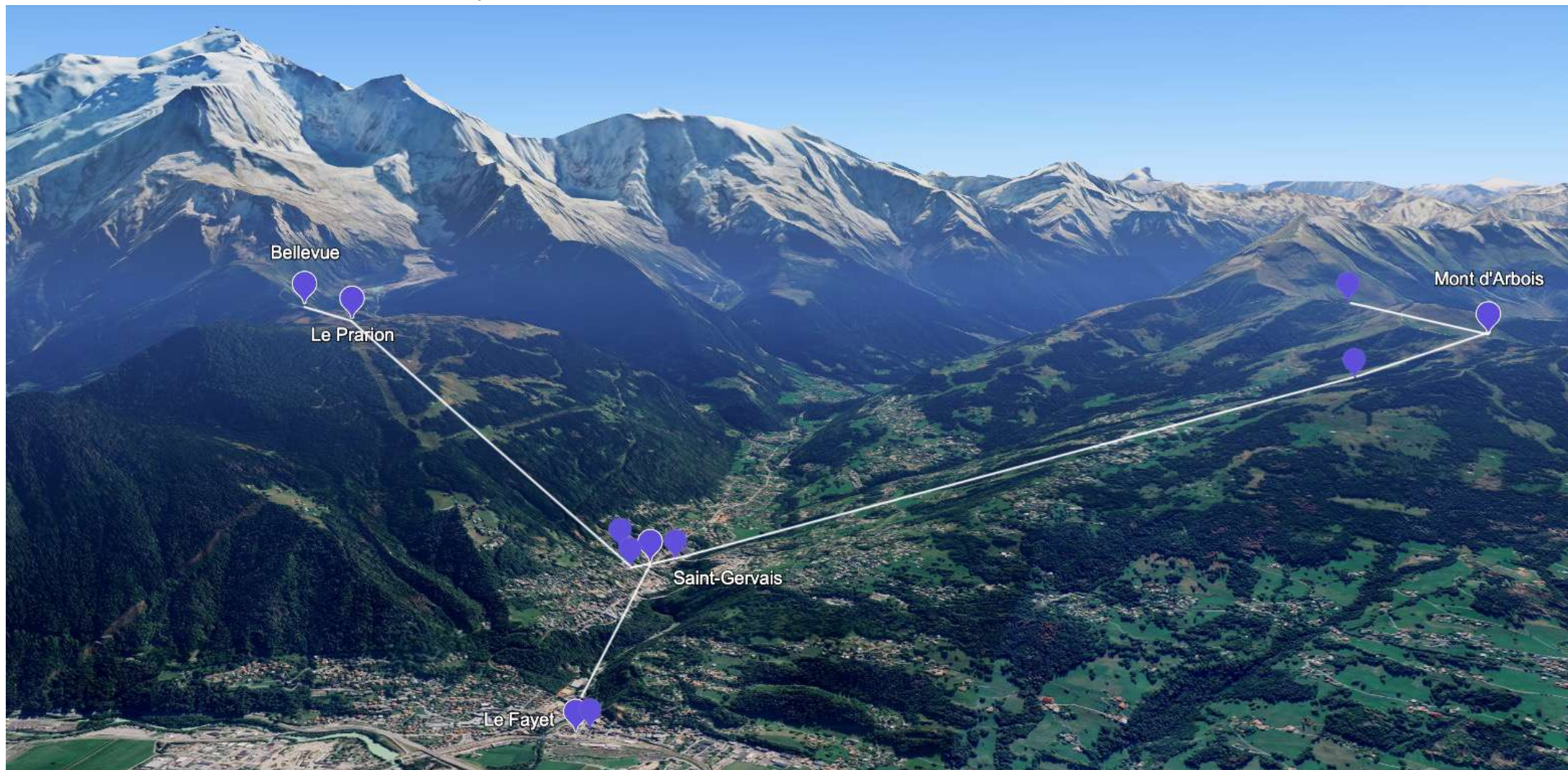
Le travail de Salomé Chatriot explore les gestes de soin, les formes d'attention et les rituels réparateurs. Dans le cadre du projet, elle pourrait proposer une réécriture du pacte sans sacrifice, fondée sur des pratiques collectives et symboliques. Le mythe du Pont du Diable devient alors une **invitation à inventer de nouveaux accords avec le vivant**, fondés sur l'écoute plutôt que sur la domination.

Salomé Chatriot est une artiste française dont la pratique combine installation, performance et dispositifs participatifs. Elle s'intéresse aux gestes de soin, aux rituels contemporains et aux formes d'attention portées aux milieux vivants. Son travail a été présenté dans plusieurs institutions et contextes d'exposition en France.



LIEUX ENVISAGÉS

Parcours de la 4ème édition d'Artocène, biennale de Saint-Gervais Mont-Blanc



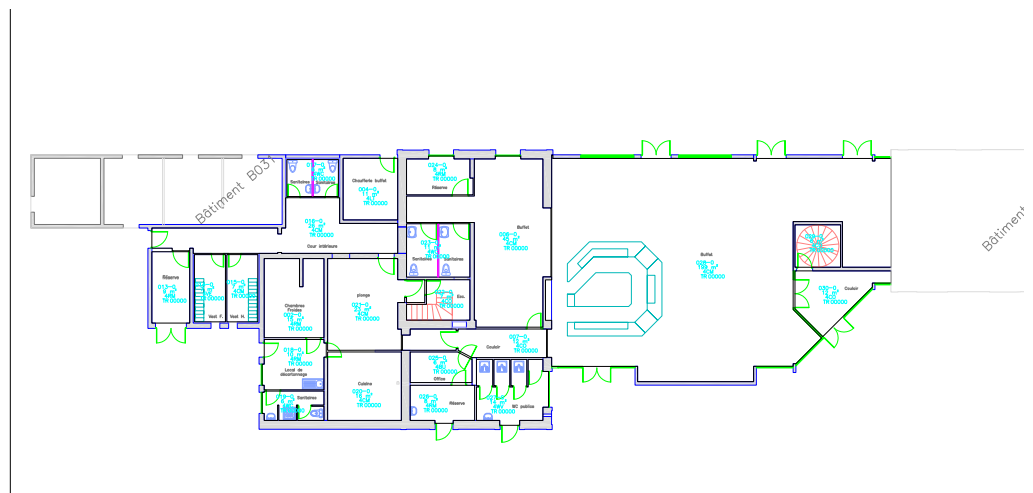
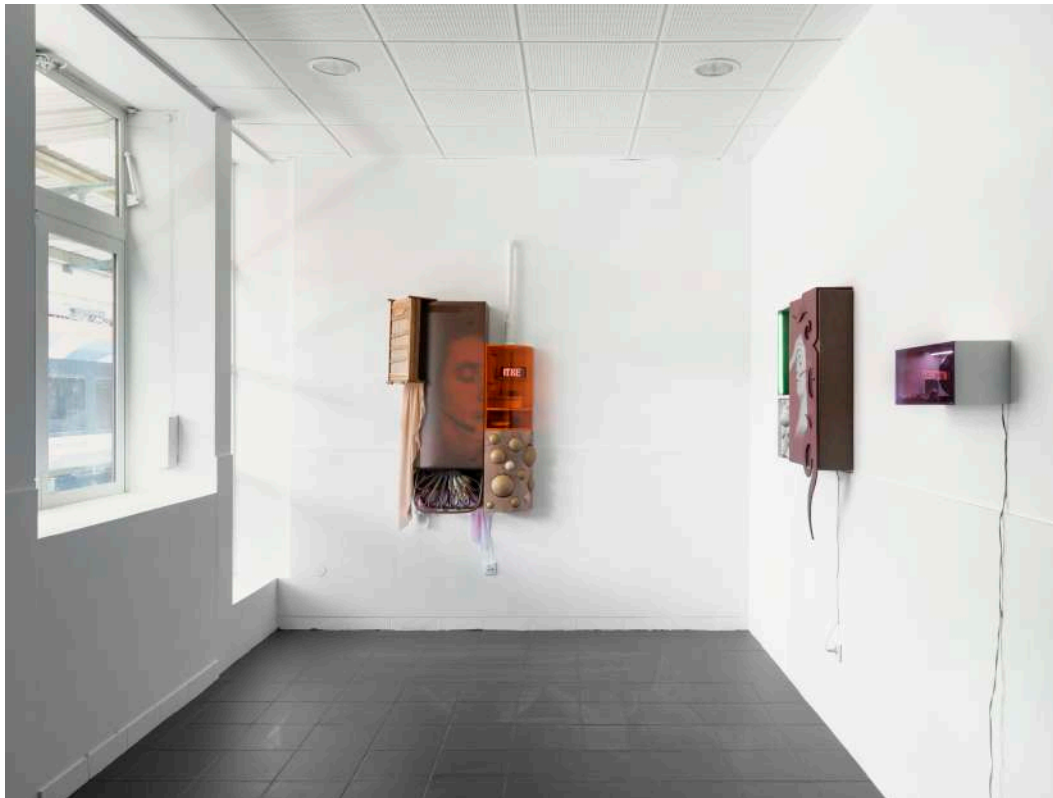
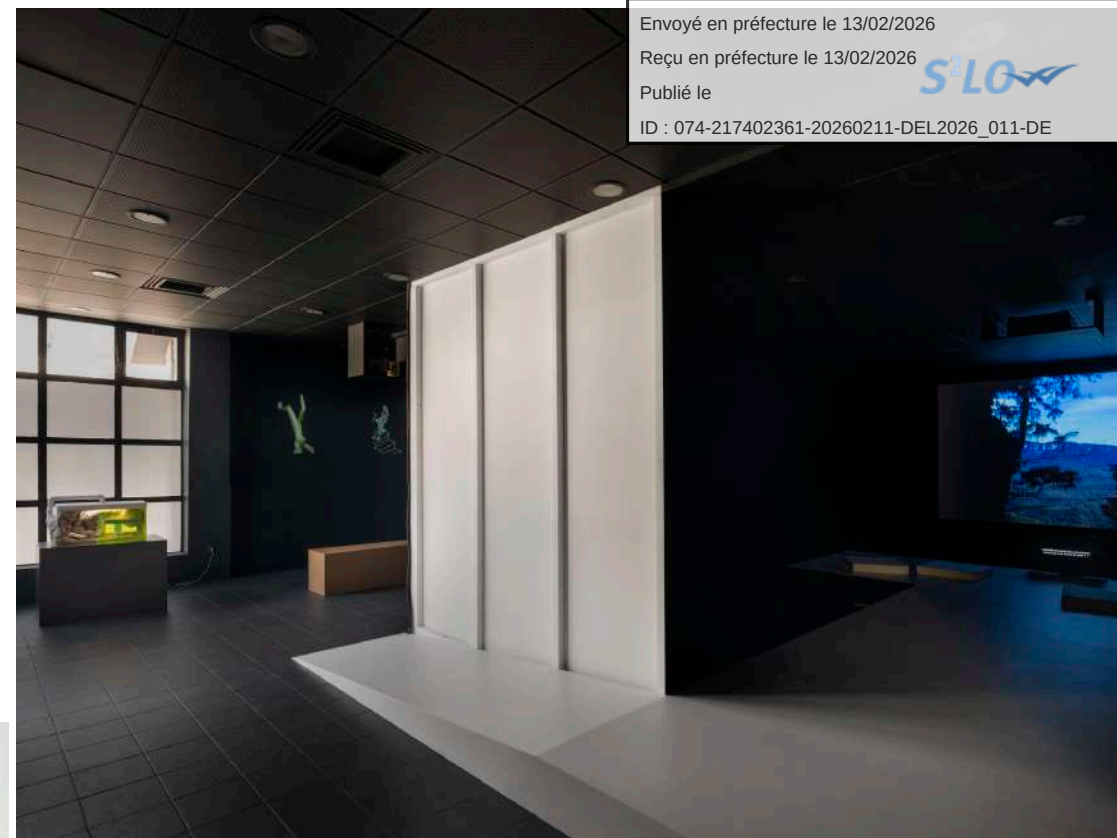
Lieux du parcours d'expositions à travers la commune de Saint-Gervais

Le Buffet de la Gare – Le Fayet

Sous réserve d'accord de SNCF Gare & Connexion à l'été 2026

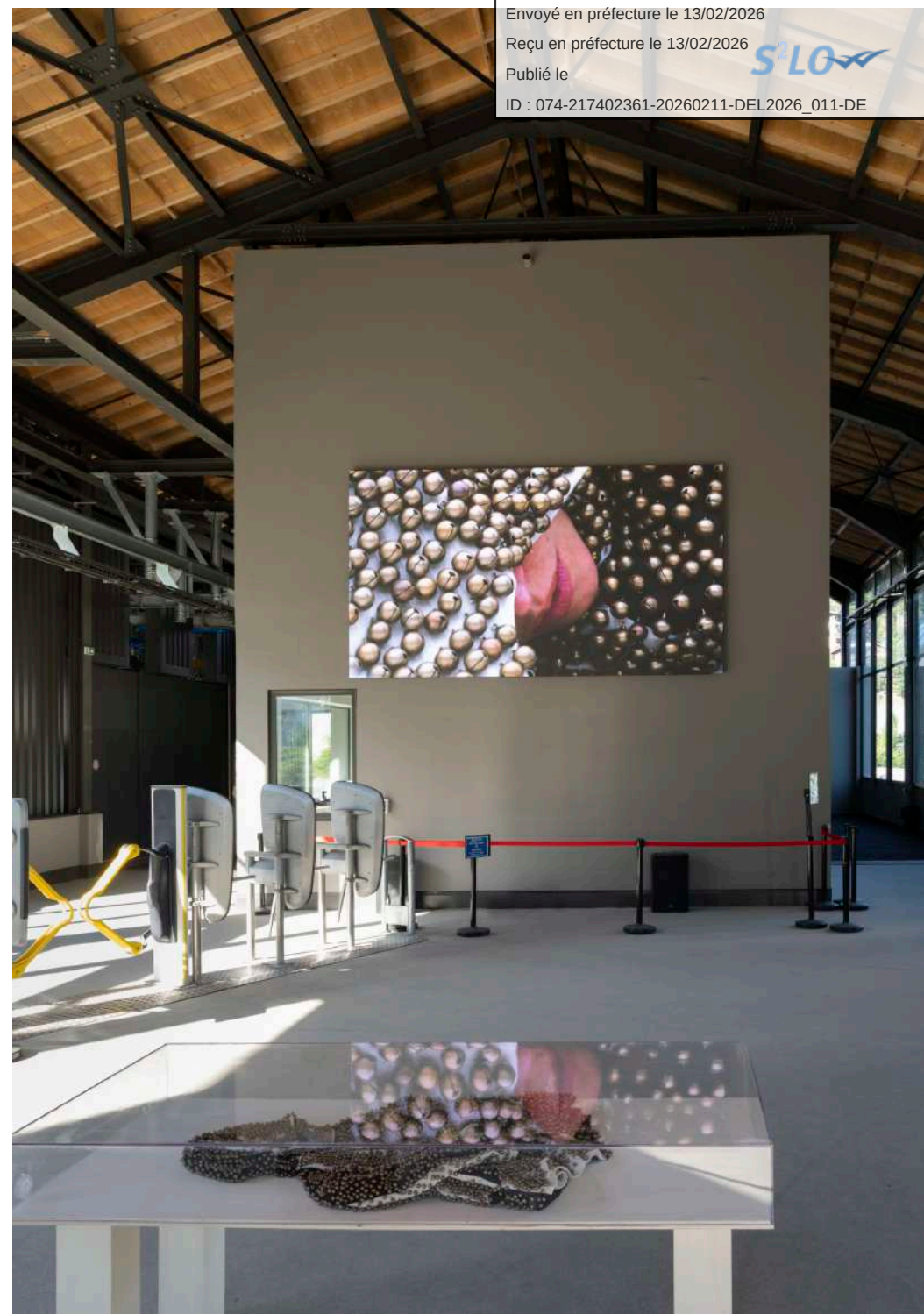
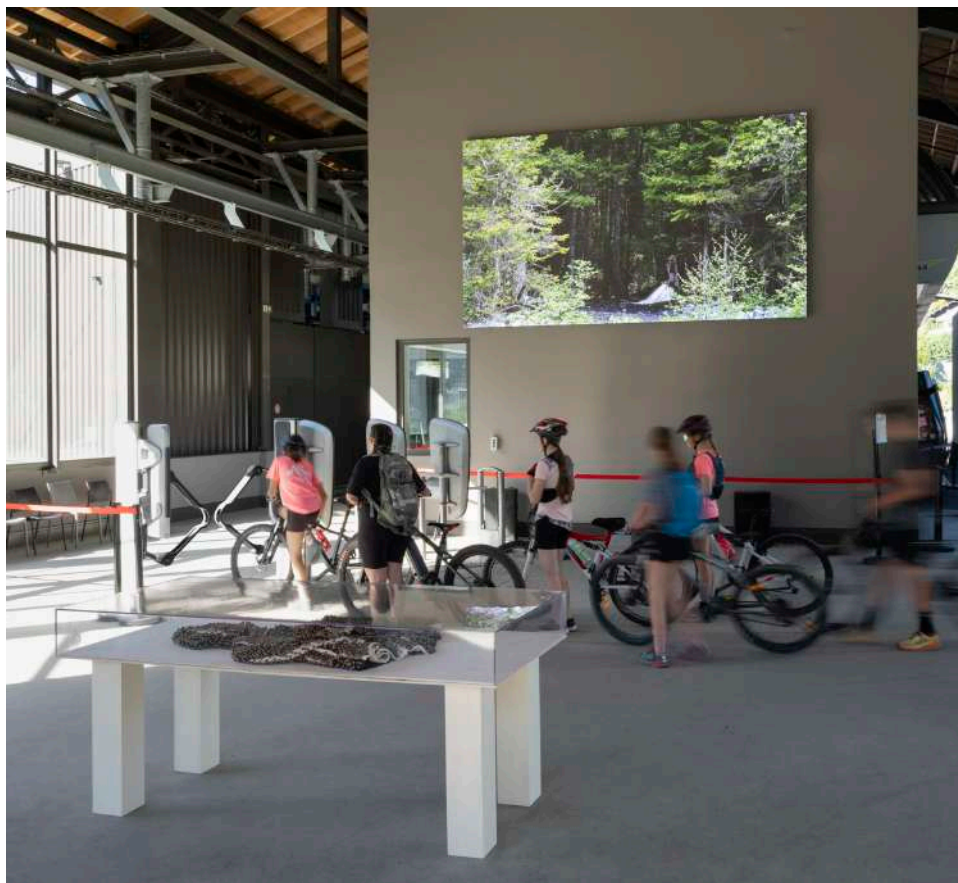
Sous réserve de disponibilité auprès de la mairie de SG

Sous réserve de budget suffisant



La gare du Châtelet - arrivée du Valléen

Sous réserve d'une œuvre en adéquation avec le lieu

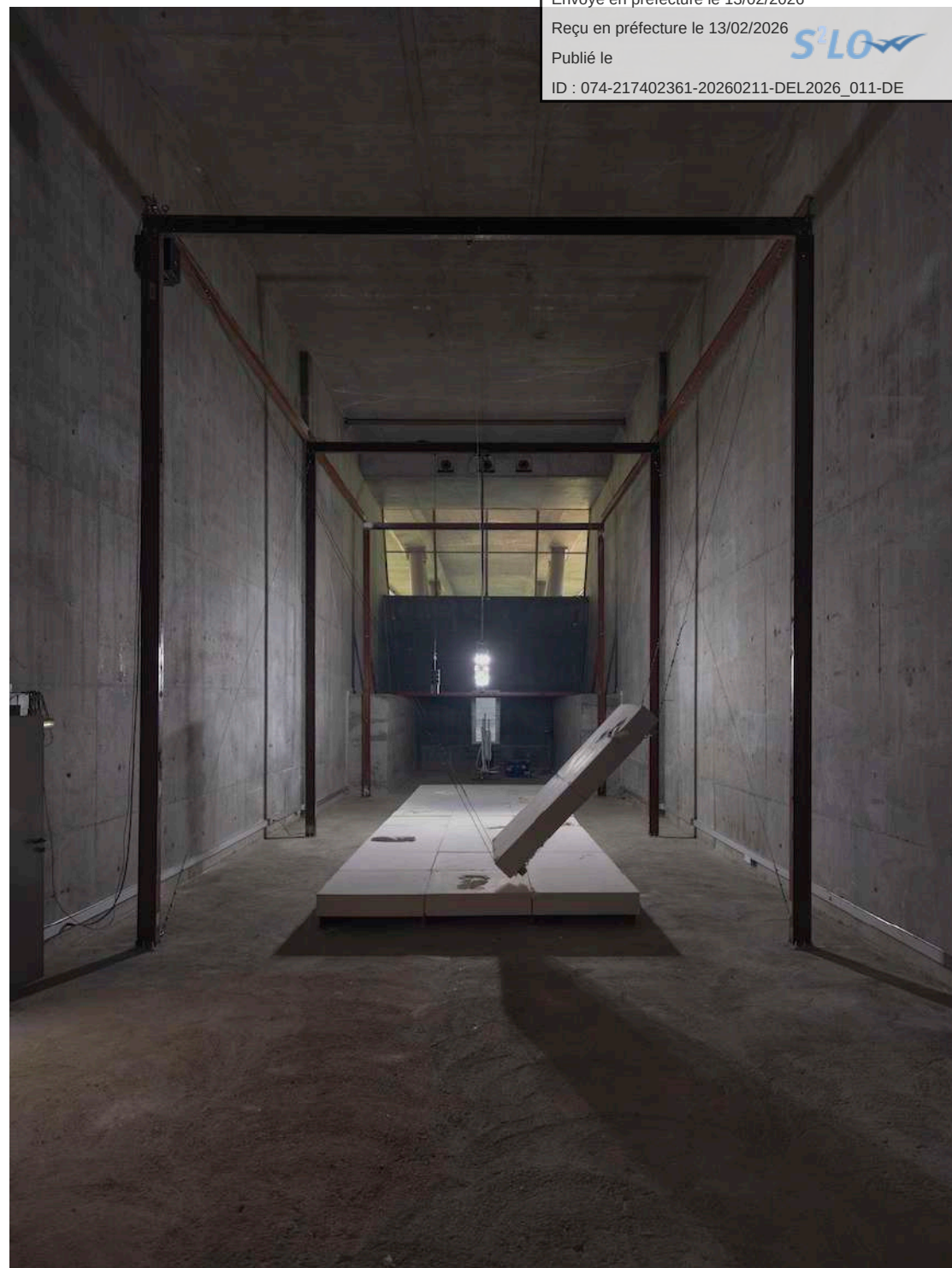
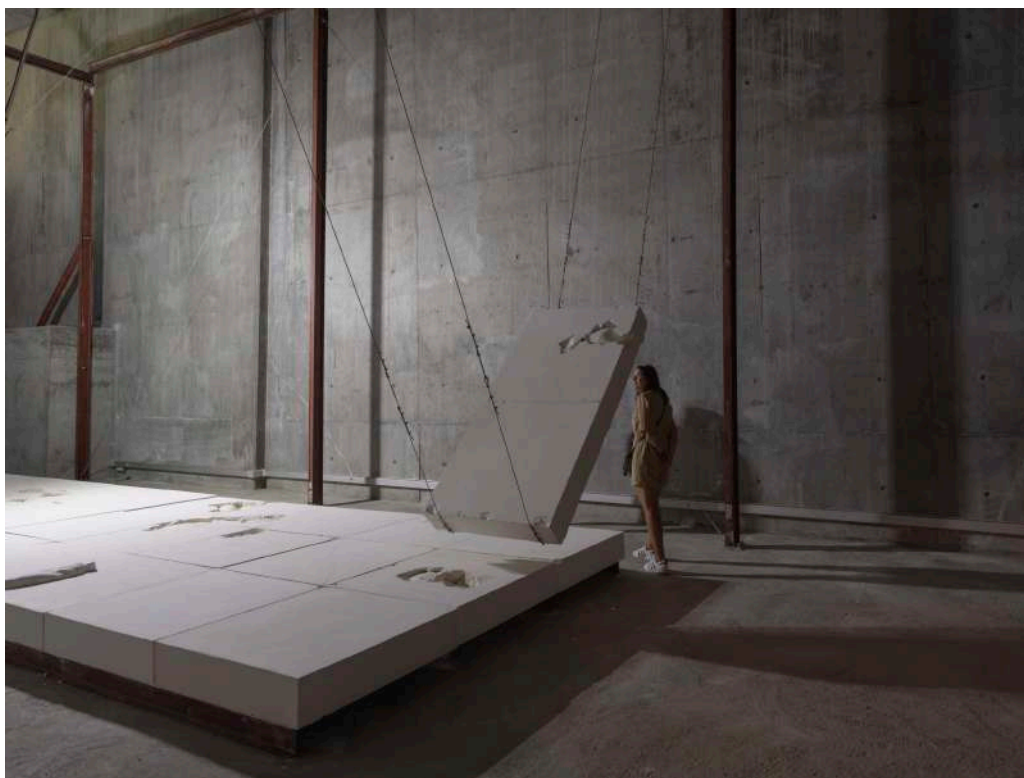


Envoyé en préfecture le 13/02/2026
Reçu en préfecture le 13/02/2026
Publié le
ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE

S²LO

Pile Pont

Renouvellement de la collaboration avec Archipel
Art Contemporain - discussion à venir sur les
modalités



Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

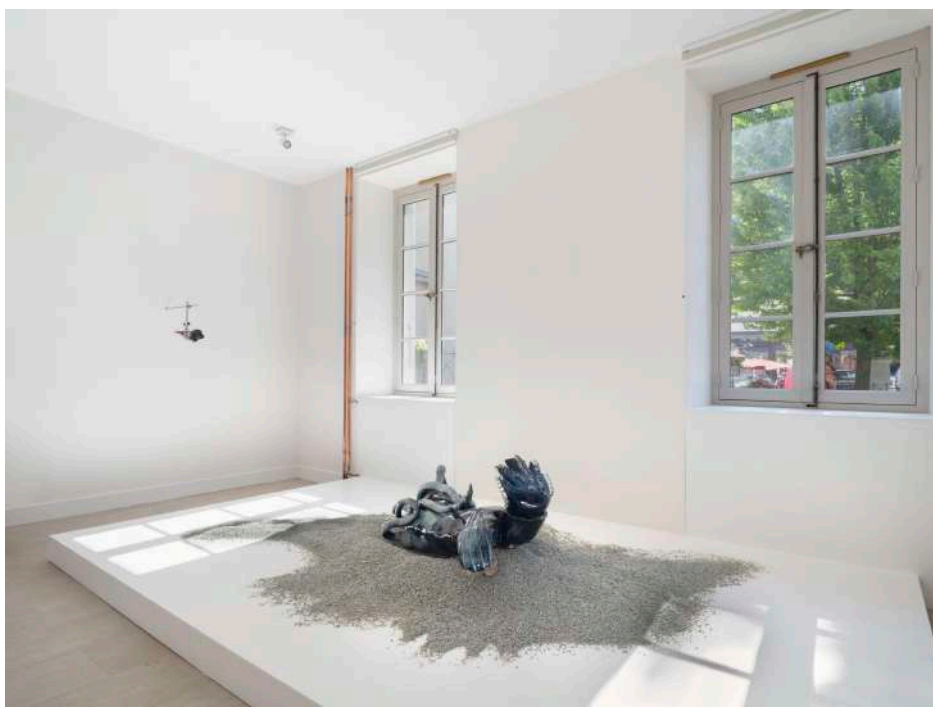
Publié le

S²LO

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE

La Cure

Renouvellement de la collaboration avec Archipel Art Contemporain - discussion à venir sur les modalités



Hautetour

Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE



Discussion d'une potentielle collaboration avec Archipel Art Contemporain



Mont d'Arbois

Sous réserve d'une œuvre adéquate pour le lieu et d'un budget suffisant

Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE



Bellevue

Sous réserve d'une œuvre adéquate pour le lieu et d'un budget suffisant

Idée à discuter avec la mairie de SG



Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE

S²LO



COPRODUCTIONS

Pour la 5ème édition, plusieurs projets de coproduction sont en cours de discussion avec :

- **Museo Nazionale della Montagna, Turin**
Avec le curateur Andrea Lerda et la directrice Daniela Berta
- **GAMEC, musée d'art contemporain, Bergame**
Avec le directeur et curateur Lorenzo Giusti



Museo Nazionale della Montagna, Turin



GAMEC, musée d'art contemporain, Bergame

CALENDRIER

Les principales échéances :

Janvier – février 2026 : discussion des lieux et des artistes avec le service culturel de SG

Février 2026 : premières discussions avec les artistes pressentis

Mars – avril 2026 : avancée dans les projets de coproductions

Été 2026 : Rencontre « *Penser comme une montagne* », un projet de Lorenzo Giusti (Ph.D), historien de l'art et directeur de GAMEC
à discuter avec Archipel Art Contemporain

Septembre 2026 : point budgétaire étape

Automne 2026 : temps de résidence pour une partie des artistes

Novembre 2026 : bouclage du programme de la biennale et début des productions

Mars 2027 : début de la campagne de communication

Mai – juin 2027 : transport et montage

Juin – septembre 2027 : 5ème édition d'Artocène



Pensare come una montagna/ Bianca Bondi

BUDGET PRÉVISIONNEL

Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE



Artocène no.5 - Budget 2026 / 2027 PRÉVISIONNEL					
RECETTES			DÉPENSES		
Origine des recettes	Prévisionnel 2026	Prévisionnel 2027	Type de dépense	Prévisionnel 2026	Prévisionnel 2027
Partenaires publics			Dépenses organisationnelles		
DRAC Auvergne Rhône Alpes	30,000	30,000	Production oeuvres et honoraires artistes	45,000	25,000
Région Auvergne Rhône Alpes	20,000	20,000	Transport des oeuvres		16,000
Département Haute Savoie	10,000	15,000	Montage et démontage (9 lieux)		53,550
Commune de Saint-Gervais	15,000	15,000	Assurance et système de sécurité	1,587	3,400
Mécénat numéraire			Repas artistes, partenaires, équipe	1,500	900
Fusalp	30,000	30,000	Résidence artistes et hébergement	1,600	9,400
STBMA		20,000	Evénements		9,000
Mont-Blanc Collection		10,000	Communication et RP	13,013	25,800
Mont-Blanc Immobilier		5,000	Médiation et activités scolaires		6,376
Studis		2,000	Frais bancaires	300	200
GHR		2,500	Déplacements artistes, commissaires, équipe	7,000	8,000
Fondation ATMB		5,000	Misc	5,000	724
Mécénat supplémentaire (numéraire et nature)		20,000	Dépenses ressources humaines		
			Rémunération des équipes (commissariat, coordination, administration, production)	30,000	16,150
Total recettes	105,000	174,500	Total dépenses	105,000	174,500
Total 26+27		279,500	Total 26+27		279,500

± L'équipe

Laurène Maréchal, fondatrice directrice

Commissariat : **Laurène Maréchal**

Chargée de production : **Mathilde Hervé**

Scénographe : **Charlotte Richard**

Graphistes : **Ismaël Abdallah + Constance Jacob**

Relations presse : **Dezarts**

± L'association Aturaua

Aturaua est une association dédiée à l'art contemporain et à l'architecture XX-XXIe s. sur le territoire de l'Arve en Haute Savoie. Son siège est situé au Fayet à Saint-Gervais.

Conseil d'administration

Président :

Martin Devictor, fondateur et PDG de Mont-Blanc Collection

Trésorier :

Pierre Poënsin, architecte

Secrétaire :

Aline Mironneau, directrice Hors-Pistes design

Conseil en durabilité :

Georges Saladin, coopération internationale et illustration

Artocène fait partie de plusieurs réseaux :

Altitudes, réseau d'art contemporain en territoire alpin

IBA, réseau des biennales internationales

Envoyé en préfecture le 13/02/2026

Reçu en préfecture le 13/02/2026

Publié le

ID : 074-217402361-20260211-DEL2026_011-DE



Altitudes
réseau d'art
contemporain
en territoire alpin

**International
Biennial
Association**

Merci de votre attention.